

(n° 48); il se présenta successivement à la porte occidentale et à la porte septentrionale où les grands rois Virūpākṣa et Vaiçravaṇa veillaient<sup>1</sup> (nos 49-50).

« Et les réflexions du roi Çuddhodana firent alors naître dans son esprit ce désir : Quel inconvénient pourrait-il y avoir à ce que je visse Bhagavat occupé à enseigner la loi à une réunion de dieux ? (n° 51.)

Et il vit, il contempla, dans l'image d'un miroir, Bhagavat enseignant la loi à une assemblée de dieux. A cette vue, cette pensée s'éleva dans son esprit : Où peut-on voir un tel spectacle ? (Je le sais) maintenant ; il n'existe pas de fils comparable à mon Sarvārthasiddha. Et, après ces réflexions, l'ensemble des pensées du roi Çuddhodana s'éleva à l'excès.

Cependant Bhagavat, après avoir répété les manifestations de la puissance surnaturelle, commença à enseigner la loi au roi Çuddhodana. Puis Bhagavat fit en lui-même de profondes réflexions. Pourquoi le roi Çuddhodana ne voit-il pas les vérités ? Ce problème l'absorbait. C'est que le roi Çuddhodana s'était dit : « Où peut-on voir un pareil spectacle ? (Je le sais) maintenant, il n'existe pas de fils comparable à mon Sarvārthasiddha. Et par suite de l'excès de sa joie, il s'est formé dans son cœur un ensemble de pensées très hautaines<sup>2</sup>. »

Le Buddha résolut alors d'abaisser l'orgueil familial du roi Çuddhodana en faisant accomplir par un de ses disciples une série de miracles afin de bien prouver au roi son père qu'il n'était pas seul à détenir des pouvoirs magiques. Ce fut le vénérable Maudgalyāyana qui fut chargé de cette mission. Il n'est pas de meilleur commentaire à nos illustrations que le passage du Kandjour qui se réfère à cet épisode. « Alors l'*āyusmat* Maudgalyāyana exécutant les prestiges de Bhagavat, entra dans l'égalité d'esprit au moyen d'une telle extase, il mit si bien son esprit dans l'état d'égalité qu'il disparut du tapis où il était assis et s'éleva dans les régions supérieures de l'atmosphère du côté de l'Orient, y prit les quatre positions qui sont la marche, la station, la position assise et la position couchée (n° 52)..., il fit aussi voir la paire de prodiges (voir p. 39) : de la partie inférieure de son corps sortit une flamme brûlante en même temps que de la partie supérieure un courant d'eau froide se mit à jaillir ; de la partie supérieure de son corps jaillit une

1. Inscription n° 49 : « nub-sgor bsruñ-ba » = Gardien à la porte occidentale.

2. Inscription n° 51 : « nya-gro-dha'i kun-dga'-ra-ba rim-las grub-par sprul sgo bžir rgyal-chen bži nañ-du[b]rgya-byin čhos ñan sogs » = Le Nyagro-

dhārāma, la transformation graduelle en saint, les quatre grands rois aux quatre portes, à l'intérieur Çatakratu (Indra) écoutant la loi, etc.

FEER, *Fragments*, p. 59.